


Un jour, une idée

## Relieur, métier d'avenir: la preuve à Vernier



SÉBASTIEN LADERMANN

 @SLadermann

À l'heure du tout numérique, certains métiers semblent définitivement appartenir au passé. Il suffit pourtant de pousser la porte de l'atelier de Charles Duch pour s'en convaincre: la reliure artisanale se porte bien. Les travaux en attente s'avèrent nombreux et l'activité des quatre collaborateurs n'est pas un leurre. Les quelque 4000 ouvrages confectionnés l'année dernière en témoignent.

Reliure cousue ou collée, dorure et impression sur cuir, rénovation de livres, les prestations offertes ici sont nombreuses et s'adressent à un public plus vaste qu'on pourrait l'imaginer. Les uns, médecins ou avocats, amènent ici les

périodiques spécifiques à leur profession afin de les faire assembler par volume. Les autres, propriétaires d'ouvrages défraîchis et désormais introuvables, viennent là chercher l'expertise permettant de restaurer dans les règles de l'art ce qui apparaît, aux yeux du simple profane, comme parfaitement irrécupérable.

### Une approche artisanale

Il faut dire que Charles Duch, relieur depuis plusieurs décennies et expert aux examens fédéraux, maîtrise parfaitement son sujet et cultive le sens du détail. «C'est un métier passionnant qui, malgré l'usage de techniques pour certaines anciennes, ne cesse d'évoluer.» Il n'y a pas que les presses, autrefois totalement manuelles, qui ont évolué. Certaines machines innovantes

permettent en effet une rapidité d'exécution impensable il y a peu et diminuent fortement la pénibilité de certaines tâches.

Les effluves de cuir, de papier et de colle naturelle qui s'échappent d'Au Bon Relieur attestent d'une incontestable approche artisanale. À en juger par la diversité de la clientèle qui s'y presse, on ne peut que donner raison au maître des lieux: artisan relieur est un métier d'avenir.

Reste bien sûr à mieux le faire connaître afin d'assurer sa pérennisation. Car tant qu'il y aura de l'écrit et des ouvrages sur les rayonnages des bibliothèques, le besoin perdurera. D'autres professions devraient disparaître avant. ■

**Au Bon Relieur**, Charles Duch, chemin des Coquelicots 5, Vernier (GE), tél. 022 341 10 15, [www.aubonrelieur.com](http://www.aubonrelieur.com)

**24heures**  
Tribune  
de Genève

# apprentissage

## Les relieurs artisanaux maîtrisent conservation patrimoniale et création

**Journaux en ligne et liseuses électroniques ne découragent pas ces artisans qui continuent de former la relève**

**Martine Andrey**  
Office pour l'orientation,  
la formation professionnelle  
et continue (OFPC)

«J'ai une clientèle régulière qui me donne des séries de reliures suffisamment importantes pour assurer le roulement de mon entreprise, assure Charles Duch, propriétaire de l'atelier Au Bon Relieur à Vernier (GE), expert aux examens de fin d'apprentissage et formateur de sa septième apprentie. Et lorsqu'on me donne carte blanche pour relier un ou plusieurs volumes en cuir avec des nerfs et de la dorure, j'ai le grand bonheur d'initier mon apprentie à la reliure d'art», continue le détenteur de quelque 800 fers à dorer (une des plus grandes collections de Suisse).

**Création artistique**  
Courante, soignée ou de luxe, la reliure artisanale se résume techniquement à la couture de ca-



Photo de gauche: Charles Duch (au premier plan), propriétaire de l'atelier Au Bon Relieur à Vernier (GE). Photo de droite: Tessa Wymann (au premier plan), formatrice et associée de l'atelier dlignes à Vevey (VD). PHOTOS: GEORGES CABRERA/PATRICK MARTIN

hiers, à la pose d'un dos et de plats rigides, ainsi que d'un matériau de couverture (le plus souvent cuir, toile ou papier). Cependant, elle engage une succession d'étapes minutieuses exigeant maîtrise technique et sens artistique, accompagnées de temps de séchage et de mises en presse sur plusieurs jours.

Bibliothèques, administrations, avocats, notaires, associations, étudiants d'école d'art ou bibliophiles composent le gros de la clientèle. Mais la reliure artisanale s'étend aussi à la création artistique. «Nous nous axons sur la reliure contemporaine pour les particuliers et les artistes, ainsi que sur les séries auto-éditées et l'encadrement type «galerie» de

gravures et photos, confirme Tessa Wymann, formatrice et associée de l'atelier dlignes à Vevey (VD). Nous intervenons sur des projets impliquant des processus complexes de pliage de papier ou l'utilisation de matières exceptionnelles en reliure telles que bois ouvragé, ardoise ou tissu brodé artisanalement. Nous détournons alors nos techniques pour réaliser des pièces de décoration, du collage de surface ou de morceaux d'œuvres d'art.»

### Délais et qualité

Outre des délais serrés, une qualité irréprochable régit l'activité des artisans. «D'une année à l'autre, une série doit comporter une même couleur, une compo-



sition, un titre et un filet identiques», note Charles Duch. «Parfois, les contraintes imposées par certains de nos commanditaires nous imposent d'être ultra-flexibles et très inventifs pour produire un objet parfait avec des moyens réduits», relève Tessa Wymann. Sans compter quelques déconvenues lors de rénovations d'ouvrages. «Parfois, nous restaurons des ouvrages réparés avec des bandes adhésives, voire du sparadrap. C'est grave, parce qu'en les retirant, on fragilise les feuilles et on réduit la durée de vie du livre», déplore Muriel Murgier, préparatrice chez Au Bon Relieur.

Anticipation, habileté, autonomie et ingéniosité sont requises

dès l'apprentissage, pour résoudre des problèmes très variés. «Façonner des livres exige de la précision, du calme et de la propreté, mais c'est le côté créatif du métier qui me plaît beaucoup», explique Willy Pellizzari, qui vient d'obtenir son CFC après quatre ans de formation chez dlignes en qualité d'opérateur de médias imprimés option reliure artisanale.

«J'aime voir de beaux boudoirs et de belles reliures qui vont durer, ajoute Mélanie Zehfus, apprentie de troisième année chez Au Bon Relieur. Je réalise toutes les étapes de la reliure, de la plâture à la dorure. Comme je suis débrouille, mon formateur me fait confiance. C'est important pour moi. Et puis, il me montre des

détails que je ne vois pas à l'école.»

### «De l'or dans les mains»

Aujourd'hui en Suisse romande, les emplois et les places d'apprentissage restent relativement rares. «Actuellement, le gros de la production est réalisé dans les pays de l'Union européenne. Le combat pour les prix les plus bas est le pire fléau lié à l'ère numérique», résume Tessa Wymann. «En reliure artisanale, il y a des tirages papiers qui ne se font plus. Mais on a quand même suffisamment de travail, d'autant plus que nous ne sommes pas très nombreux sur le marché», nuance Charles Duch.

Dlignes et Au Bon Relieur participent aux Journées Européennes des Métiers d'Art ou ouvrent leurs portes au public pour des visites ou des cours. «Depuis deux ans, je suis également présent au Salon du livre de Genève, explique l'artisan genevois. C'est l'occasion de me faire connaître et, surtout, de faire découvrir nos savoir-faire séculaires alliés à une technologie actuelle qui améliore la précision de la reliure. C'est aussi pour cela qu'il faut continuer de former des jeunes.» Une conviction partagée par sa consœur vaudoise: «Se former dans ce domaine peut sembler une mauvaise idée en termes de débouchés. Mais la reliure est un métier magnifique, parfait pour qui souhaite développer des compétences manuelles et artistiques. Quelle que soit l'évolution de sa carrière, le relieur se retrouvera toujours avec de l'or dans les mains.»

Tribune de  
Genève

et

24 Heures

16.08.2018

# L'art de transmettre des traditions séculaires et des savoir-faire actuels

Relieur, maquettiste, sellier: de nombreux artisans qui ouvrent leurs portes lors des JEMA (Journées européennes des métiers d'art) sont aussi engagés dans la formation professionnelle.

**A** l'occasion des JEMA, chaland et curieux auront l'opportunité de pousser la porte d'ateliers d'artisans afin de découvrir leurs activités, aussi diverses que parfois méconnues. A Genève, une soixantaine de métiers d'art seront ainsi présentés du 20 au 22 avril, par plus de cent professionnels. Leur dessein: œuvrer au quotidien à la préservation de techniques et de traditions séculaires afin de perpétuer ce patrimoine matériel et immatériel.

## «La formation est essentielle»

Tels des passeurs de mémoire, ces artisans passionnés s'engagent aussi pour transmettre leur savoir-faire. «La formation d'apprentis est essentielle dans nos métiers, afin d'assurer leur survie et de prévenir la disparition de gestes et de connaissances», affirme Charles Duch, artisan relieur et formateur, patron de l'entreprise vernioilane Au Bon Relieur. Anne Ponthenier, sellière à son compte depuis presque dix ans, ne s'est engagée que depuis un an dans ce nouveau défi: devenir entreprise formatrice. Prendre des mesures, réaliser les gabarits puis les coupes dans le cuir, assembler à la machine, tous ces savoir-faire devront être apprivoisés par son apprenti au fil de sa formation. Quant à Jean-Michel Staudhammer, patron de l'Atelier JMS à Chêne-Bourg, artisan maquettiste depuis trois décennies et formateur-expert aux examens romands depuis vingt ans, il est heureux de voir ses anciens protégés vivre de leur art et passer à leur tour le flambeau. C'est notamment le cas pour son dernier apprenti, devenu le maquettiste de la Ville de Genève.

## De la passion et du travail

Le principal dénominateur commun de ces artisans d'art reste la passion qui les anime. «Quand j'ai poussé la porte de l'atelier pour la première fois, se souvient Kim Maeder, apprentie maquettiste de troisième année, j'ai d'abord été subjuguée par l'ambiance qui y régnait, la multitude d'outils pour poncer, découper, mastiquer. Et la variété des matériaux: une vraie caverne d'Ali Baba! Mon formateur m'encourage à me surpasser et ne lésiner sur rien pour arriver au résultat escompté. C'est à force de travail qu'il a fait de sa passion d'enfant son métier: il dit apprendre encore tous les jours». Jean-Michel Staudhammer confirme et précise: «C'est au hasard des rencontres que j'ai développé mes qualités créatives et manuelles. Réfléchir en amont sur les techniques et les matériaux à utiliser est selon moi plus gratifiant que de programmer une machine à commande numérique et appuyer sur un bouton! J'essaye des choses, je fais des erreurs, je persévère et je trouve des solutions!».

## Pas d'artisanat sans clientèle

La ténacité est une des qualités essentielles que tout artisan se doit de posséder. Car rien n'est simple. «Les gens ont parfois tendance à idéaliser la chance que nous avons de vivre de notre passion, analyse Charles Duch. C'est vrai, mais nous devons aussi anticiper, être précis, méticuleux, inventifs... tout en respectant les délais pour parvenir à satisfaire notre clientèle. Parce que si on s'endort,



CRÉDIT: ATELIER JMS

on peut fermer boutique tout de suite!». Et Anne Ponthenier d'ajouter: «Certes, nous assurons le maintien et la transmission de techniques manuelles. Mais ce sont les clients qui nous font vivre grâce à leurs commandes: sans eux, sans leur reconnaissance de notre touche personnelle dans un travail sur mesure, difficile de perpétuer quoi que ce soit...».

## Des aides pour encourager l'apprentissage

Afin de valoriser l'apprentissage dual et de soutenir les entreprises, plusieurs dispositifs communaux et cantonaux existent. Le Chèque Label Entreprise Formatrice (CLEF), mis en place début 2017 par la Ville de Genève avec la collaboration de l'OFPC, permet ainsi de «financer un accompagnement dans les démarches administratives et dans le suivi de l'apprenti à tout moment de son cursus, rappelle Sophie Egger Genoud, responsable du domaine Surveillance et qualité au Service de la formation professionnelle de l'OFPC. Une enveloppe pécuniaire complète également ces prestations de soutien, dont les artisans peuvent évidemment bénéficier». ■

Laurie Josserand - Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

## GROS PLAN

### Métal et formation professionnelle à l'honneur

Les 20 et 21 avril, l'Office des bâtiments et des sites de l'Etat de Genève mettra à l'honneur le métal comme matériau incontournable du bâti, à travers diverses conférences et de spectaculaires démonstrations (de forge, notamment). Le DIP sera également présent par l'intermédiaire du Service de l'information scolaire et professionnelle de l'OFPC, dont les spécialistes répondront aux questions concernant les différents cursus de formation liés aux métiers d'art. Pavillon Sicli, route des Acacias 45, 1227 Les Acacias. Horaire: vendredi 20 de 10h à 22h (démonstrations: 10h-12h30 et 13h30-16h), samedi 21 de 10h à 16h (démonstrations 10h-12h30 et 13h30-16h). Plus d'infos sur [https://metiersd'art.ch/fr\\_CH/jema/programme/jema-2018-geneve](https://metiersd'art.ch/fr_CH/jema/programme/jema-2018-geneve).

Hebdomadaire "Tout l'Emploi"

16.04.2018



Métiers : Relieur-euse, doreur-euse

## AU BON RELIEUR – CHARLES DUCH

Des écrits dans des écrins

Alors que la lecture se pratique sur support digital, la reliure d'art témoigne que le métier sait évoluer. Non pas pour contrer les tendances contemporaines, mais bien en complément esthétique et tangible, avec des matières nobles et des technologies



de pointe. Charles Duch démontre dans son atelier comment le sur-mesure du livre, du magazine devient attractif et passionnant. Le public assistera à la fabrication de reliures en suivant les explications du spécialiste. Les étapes de débrochage, couture, collage et dorure de titres auront ainsi perdu un peu de leur mystère.

Participation aux Journées Européennes des Métiers d'Art

04.2018



Charles Duch, relieur artisanal de formation et expert aux examens fédéraux, a travaillé en reliure artisanale pendant plus de 20 ans avant de rejoindre des relieurs industriels. Ses dernières années furent dédiées à la responsabilité du département reliure de plusieurs grandes imprimeries genevoises et vaudoises. En 2014, son désir de reprendre une activité dans l'artisanat le motive à racheter « **Au Bon Relieur** », reliure artisanale située à Vernier, Genève depuis maintenant plus de 50 ans.

### **Journée porte ouverte**

Dans le but de faire découvrir ce nouvel atelier, « Au Bon Relieur » invite clients et intéressés à une journée découverte. Un apéritif de bienvenue y sera servi. Aucune réservation n'est nécessaire. : **Jeudi 6 novembre 2014 de 16h00 à 21h00** (Chemin des Coquelicots 5, 1214 Vernier)